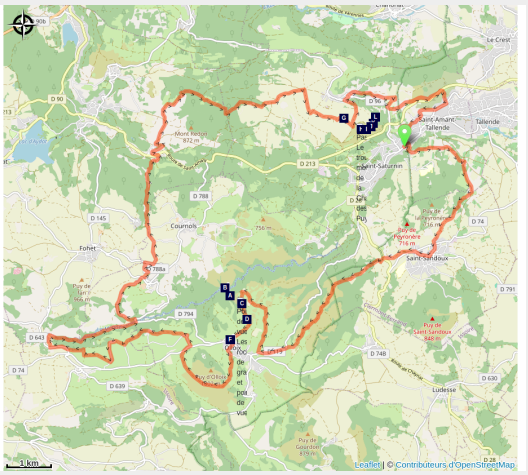
Circuit VTT n°17 Puys et vallées en Pays Coupés | Aydat

Puy-de-Dôme

Circuit VTT n° 17 – Puys et vallées en pays coupés_Saint-Saturnin (Mond'Arverne Tourisme)



Découvrez le circuit VTT n°17 au cœur du Pays Coupé ! Un parcours tonique entre puys volcaniques, valons boisés et rivières. Une belle boucle VTT offrant des points de vue spectaculaires sur le puy de Dôme, le lac d'Aydat et le massif du Sancy.

Une aventure VTT rythmée au cœur des paysages sculptés de la transition Dôme-Sancy Le circuit VTT n°17 - Puys et vallées en Pays Coupés vous invite à explorer une zone géographique fascinante où le plateau volcanique des Puys s'entaille en vallées profondes vers le massif du Sancy. Un itinéraire idéal pour les VTTistes en quête de relief et de variété. Les points forts du parcours à VTT : • Un relief joueur et tonique : Fidel à son nom de «

Infos pratiques

Pratique : VTT

Durée : 5 h

Longueur : 42.0 km

Dénivelé positif : 1401 m

Difficulté : Niveau noir - Très difficile

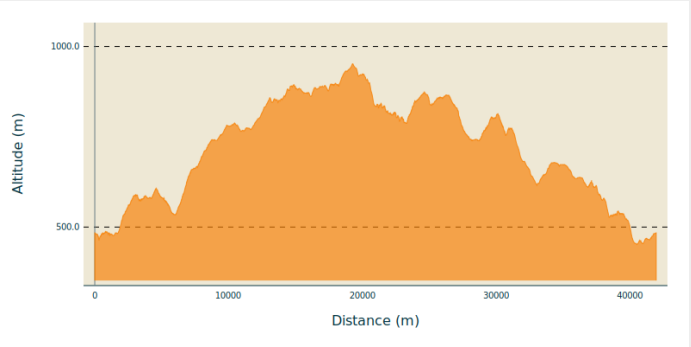
Type : Boucle

Pays Coupés », le tracé enchaîne montées en sous-bois, replats panoramiques et descentes stimulantes. • Panoramas d'exception : Profitez d'angles de vue spectaculaires sur la silhouette emblématique du puy de Dôme, le bassin du lac d'Aydat et les crêtes acérées des Monts Dore / Sancy. • Diversité des terrains : Pistes forestières, single-tracks, chemins de pierre et traversées de petits hameaux traditionnels en pierre de lave. Difficulté : Niveau noir - Très difficile Tracé GPS à télécharger en bas de page. Nous vous conseillons de suivre le parcours avec l'application Mikhes, qui vous guide pas à pas pour une découverte simplifiée. Téléchargez l'application en bas de page et lancez votre visite.

Itinéraire

Départ : Saint-Saturnin
Balisage : Itinéraire VTT
Communes : 1. Saint-Saturnin
2. Saint-Amant-Tallende
3. Saint-Sandoux
4. Olloix
5. Saint-Nectaire
6. Cournols
7. Aydat

Profil altimétrique



Altitude min 452 m Altitude max 952 m

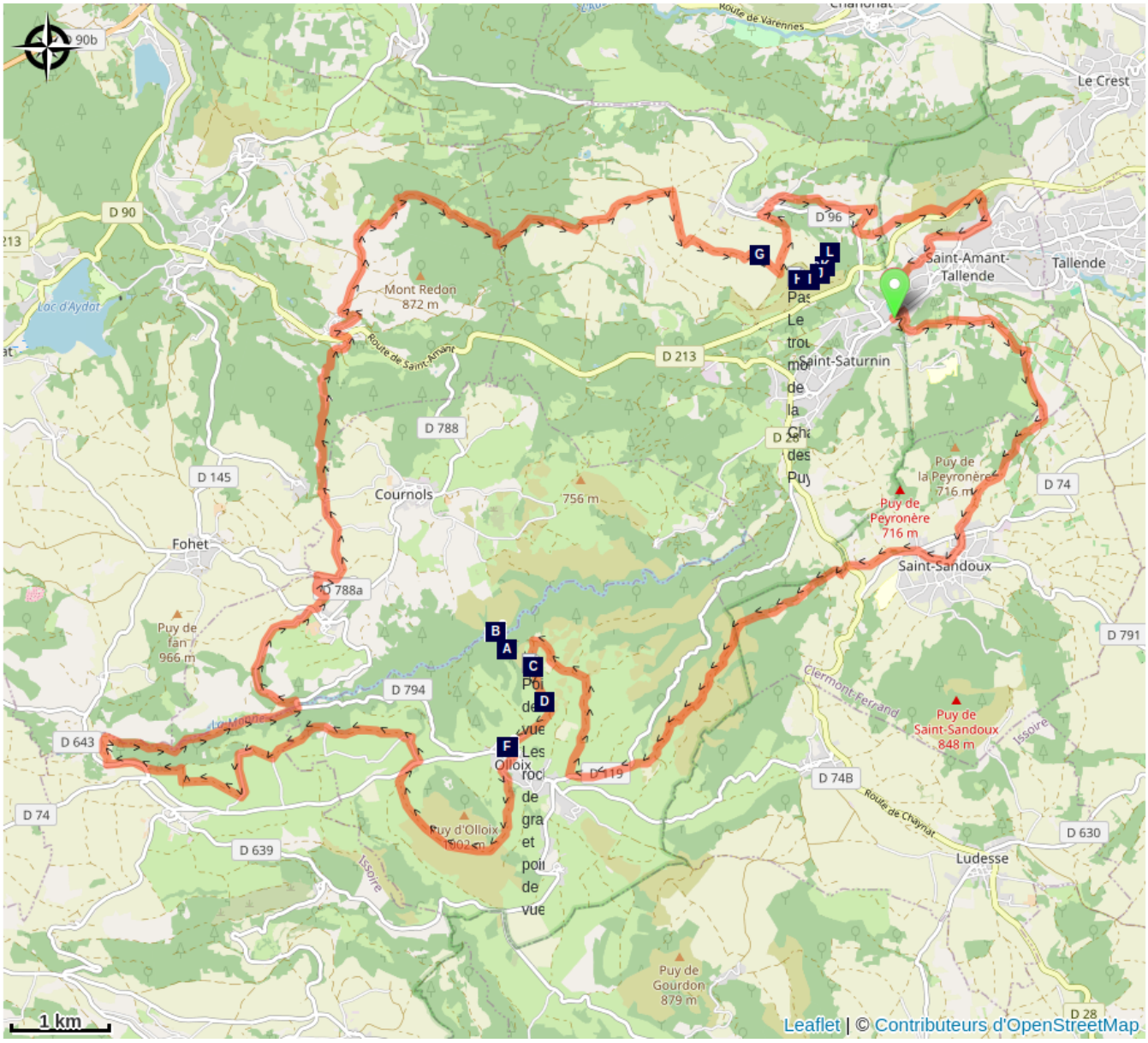
2 ronds avec un triangle et le numéro du circuit de la couleur de sa difficulté

Praticable : toute l'année tous les jours.

Conseils et suggestions
La Base VTT des Volcans est un véritable terrain de jeu pour les amoureux de nature, de patrimoine et de vélo tout-terrain. Située au sud de Clermont-Ferrand, cette base labellisée vous propose 25 circuits balisés, accessibles depuis 6 villages de départ : Mirefleurs, La Roche-Blanche, Authezat, Saint-Saturnin, Vic-le-Comte et Aydat.
Carte des itinéraires de la Base VTT des Volcans en téléchargement en bas de page.

Téléphone : 04 73 79 37 69
Mél : aydat@clermontauvergnevolcans.com

Sur votre route...



- L'achillée millefeuille (A)
- Le pont de Riberolles (B)
- Les rochers de granit et point de vue (C)
- La brebis Rava (D)
- La commanderie (E)
- L'église d'Olloix (F)
- Le Milan royal (G)
- Le troupeau mobile de la Chaîne des Puys (H)
- Les stromatolithes (I)
- Les cabanes de berger (J)
- L'Orchis pourpre (K)
- Le Blaireau (L)

Toutes les informations pratiques

Déconseillé par mauvais temps

En forêt

Label VTT - FFCT

Comment venir ?

Parking conseillé

Point de départ : Parking du stade de Saint Saturnin, 1, allée des Marronniers

Source

Clermont Auvergne Volcans

https://www.clermontauvergnevolcans.com

Sur votre route...

L'achillée millefeuille (A)

Cette plante vivace (durée de vie de plusieurs années) peut atteindre 60 cm selon la variété et la richesse du sol. Les feuilles, très découpées, sont assez molles et composées de nombreux segments linéaires, leur donnant un aspect plumeux. Un grand pied d’achillée millefeuille offre un joli dégradé de couleurs. On la trouve dans les prairies, mais aussi dans les landes et forêts peu denses. Jadis, les paysans lui reconnaissaient un effet fortifiant sur les animaux et le bétail. Elle présente également des vertus médicinales. Le nom du genre « Achillea » ferait allusion à son utilisation par le héros troyen Achille comme remède pour guérir ses blessures, tandis que « millefolium » fait référence aux feuilles profondément divisées de la plante.

Attribution : P. Gourdain

Le pont de Riberolles (B)

Pour moudre leurs grains d’avoine, de seigle ou d’orge qu’ils arrivaient à grand peine à faire pousser sur les plateaux, les paysans de jadis devaient descendre aux moulins qui jalonnaient la Monne. Il y avait en amont deux moulins à Chabannes assez espacés l’un de l’autre où accédaient les paysans de la rive gauche. Mais ceux d’Olloix ne pouvaient accéder à peu près commodément qu’aux moulins de Riberolles. A partir de 1891, il n’y avait plus aucun habitant à Riberolles. Le village, jadis bien entretenu (ruelles, jardins, vergers), fut progressivement envahi par la végétation alors que les maisons tombaient en ruines. Le pont donnait accès aux vergers sur l’autre berge. Restauré en 1980, il permet aux piétons de remonter l’à-pic vers Cournols.

Attribution : Elisa Réveillaud

Les rochers de granit et point de vue (C)

Profitez ici d'un panorama dégagé sur les communes de Saint-Saturnin et Saint-Amant-Tallende, mais aussi le puy de Peyronère, le puy de Peyronère et le puy de Saint-Sandoux.

Attribution : Elisa Réveillaud

La brebis Rava (D)

En observant les puys alentours, on peut apercevoir certaines zones d’abandon du pâturage colonisées par la friche. Celles-ci se retrouvent dans les vallons et rebords de plateaux, mais le mouton demeure. De tout temps, les habitants des plateaux ont élevé des brebis. Ici, la race RAVA est issue d’une souche que l’on retrouve dans tous les pays traversés par les celtes. Sa morphologie lui permet de traverser aisément les terrains chaotiques. La capacité de cette brebis à prendre ou perdre rapidement du poids (brebis dite « accordéon ») lui permet d’être élevée en plein air intégral et de supporter une nourriture pauvre et variée. Leur rôle est capital dans le maintien du cadre et de la qualité de vie de ce secteur. Leur présence garantit l’entretien des espaces ouverts. Les collectivités souhaitent préserver ce patrimoine paysager en soutenant l’agriculture locale, extensive et de qualité.

Attribution : Eve LANCERY

La commanderie (E)

Edifiée aux 12ième-13ième siècle, la commanderie dépendait de l’Ordre Hospitalier Saint-Jean de Jérusalem, Ordre fondé avant les Croisades pour secourir les pèlerins de Terre Sainte. Cette imposante construction était composée d’un château avec des murailles et des tours, une enceinte extérieure et une chapelle. Depuis leur Commanderie, passage obligé entre plaine de Limagne et chaîne des Puys, les Chevaliers aidaient voyageurs et pèlerins, les protégeant des multiples périls des « routes » de jadis. Après une période florissante, les Chevaliers n’eurent plus les moyens d’entretenir cet énorme ensemble, si bien que vers 1700 le Commandeur dut démolir la plupart des bâtiments. La chapelle de la Commanderie devint en 1703 l’église paroissiale et un cimetière fut créé. A la Révolution, les dernières possessions des Chevaliers furent vendues comme bien nationaux. Du glorieux passé de la Commanderie, il ne reste plus à Olloix que les ruines d’une tour et les parties centrales de l’église.

Attribution : Elisa Réveillaud

L'église d'Olloix (F)

Elle est l’héritage de la Commanderie fondée par les Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem. Eglise romane dédiée à Saint Jean-Baptiste, sa fondation remonte au 12ième siècle. Son chœur est constitué d'une partie de l'ancienne chapelle de la Commanderie. Elle abrite un gisant et des arcades de pierre qui ornent le tombeau d'Odon de Montaigut, grand prieur de la langue d'Auvergne, aussi connu sous le nom de Saint Gouerand.

Attribution : Elisa Réveillaud

Le Milan royal (G)

Bien reconnaissable avec sa queue en V, sa tête claire et ses ailes contrastées, vous pourrez voir ce rapace survolant les cinq régions naturelles du Parc naturel régional des Volcans d’Auvergne. Le Milan Royal se distingue du Milan Noir par sa taille légèrement plus grande et par son plumage aux teintes chaudes. C’est une espèce qui fréquente les milieux ouverts bordés de haies, de bosquets ou de forêts ou les plateaux entaillés de gorges boisées. Depuis plusieurs années un déclin des populations est constaté, et plusieurs programmes d’études et de conservation sont en cours avec la Ligue de Protection des Oiseaux. L’Auvergne et les régions naturelles du Parc sont un bastion pour cette espèce !

Attribution : Cédric Seguin

Le troupeau mobile de la Chaîne des Puys (H)

Le troupeau mobile de la Chaîne des Puys-faille de Limagne pâture sur ce secteur chaque printemps depuis 2023 afin d’entretenir ce sentier de découverte.
Né d'une collaboration entre le Syndicat mixte du Parc, le Lycée agricole de Rochefort-Montagne et le Département du Puy-de-Dôme, ce troupeau intervient pour pallier l’absence d’éleveurs sur certains sites, en attendant de pouvoir organiser la reprise de ces espaces. L’objectif est de contribuer à maintenir la lisibilité des formes volcaniques du secteur ainsi que la biodiversité qu’il recèle.

Attribution : Parc des Volcans d'Auvergne

Les stromatolithes (I)

Il y a 30 Ma, la Limagne ressemblait à un grand lac. En témoignent les roches sédimentaires, notamment celles des coteaux de Chadrat, qui contiennent de nombreux fossiles de poissons et de structures marines datant de 23 millions d’années, appelés "stromatolithes". Ces éléments géologiques témoignent d’un phénomène majeur qui a accompagné la rupture du continent.

Attribution : Parc des Volcans d'Auvergne

Les cabanes de berger (J)

Ancien terroir viticole en terrasses abandonné depuis les années 1940, ce site a fait l'objet d'un important programme de réhabilitation grâce à la mobilisation de l’**association Arkose** et le soutien de la commune de Saint-Saturnin. Après plusieurs années d'exploration et de débroussaillage, un incroyable patrimoine vernaculaire en pierres sèches a été exhumé. Escaliers, murets, cabanes de vignerons et de bergers... autant de traces du passé agricole datant de 200 ans sur une succession de quatorze terrasses.

Attribution : Parc des Volcans d'Auvergne

L'Orchis pourpre (K)

Le secteur de la Montagne de la Serre est marqué par la présence de nombreuses espèces d'orchidées sauvages, dont l’orchis pourpre.
Vous pourrez observer cette plante en mai et juin.

Attribution : Noélie Pradal

Le Blaireau (L)

Ce mammifère vit dans des terriers qu’il creuse lui-même, les blaireautières.
Transmises d’une génération à l’autre, elles peuvent être composées de nombreuses galeries pouvant atteindre plusieurs dizaines de mètres de long et permettent de rejoindre un réseau de chambres aux fonctions bien précises : repos, allaitement, jeux...

Attribution : Stéphane et Manu Vidal